

OLIVIER DE CHAPPEDELAINE

Cofondateur de la Galerie Virtuelle, l'ex-photographe explique sa stratégie pour toucher un public de collectionneurs et d'amateurs avisés. La photo d'art à la portée de tous, ou presque.

Que propose la Galerie Virtuelle ?

La Galerie Virtuelle, c'est d'abord un site ouvert en 1999 qui présentait des portfolios de photographes. Puis, à partir de fin octobre 2013, nous l'avons transformé en site de e-commerce. Nous vendons des photos d'art argentiques ou numériques en édition limitée qui sont proposées en plusieurs formats et présentations. Chaque image est accompagnée d'un certificat d'authenticité signé du photographe et de la Galerie Virtuelle. C'est moi qui ai créé la partie technique du site, ce qui nous permet de le faire évoluer sans dépendre d'un développeur ou d'une entreprise extérieure.

Qui êtes-vous ?

Nous sommes deux à avoir fondé ce site. Après avoir fait une école de photo, j'ai travaillé comme photographe pour des reportages corporate, et pour la pub de grandes entreprises. Mon associée, Armelle Plantevin, est consultante et commissaire-priseuse, elle apporte son expertise et sa vision du marché de l'art. Elle consacre la majorité de son temps au site, ce qui n'est pas mon cas, je tire mes revenus d'une autre activité.

Vous travaillez avec combien de photographes ?

Nous diffusons une dizaine de photographes, avec une sélection d'une centaine d'images dont nous avons l'exclusivité pour une période de deux ans. Chaque photographe explique, dans un texte publié sur le site, sa démarche de manière détaillée. Nous ne proposons pas une photo unique, pas d'image isolée qui ferait l'objet d'un coup de cœur, mais des séries, au minimum cinq belles photos sur le même sujet.

Quel public visez-vous ?

Nous souhaitons démocratiser la photographie artistique en tant que véritable œuvre d'art, avec un réel souci du qualitatif sur sa confection. Nous visons donc d'un côté les collectionneurs, et de l'autre un public plus large, mais quand même averti. C'est pour cela que contrairement à d'autres sites, et en accord avec les photographes, nous laissons à l'acheteur le choix du format du 30x40 cm au 100x150 cm (images rectangulaires), et du 30x30 cm au 100x100 cm (format carré). Cela permet, entre autres, à ce dernier d'opter pour le format adapté à l'emplacement qu'il a choisi chez lui. Les images sont tirées par un artisan, pas un labo industriel, sur du papier fine art, mat, brillant,



Photo : Olivier de Chappedelaine

ou texturé. La présentation va de l'encadrement simple, au contrecollé sur aluminium ou Dibond, en passant par le contrecollé Diassec – le triage est contrecollé sur Dibond ou aluminium et recouvert d'une plaque de Plexiglas, cela protège l'image, les musées l'utilisent, mais ce support se raye facilement –, et enfin la caisse américaine, qui est plus coûteuse. Chaque photo est livrée avec une paire de gants pour éviter que l'acheteur ne l'endommage en la manipulant. Nos prix ne sont pas délirants, mais nous voulons rémunérer correctement les photographes. Pour un tirage limité à une vingtaine de photos, en format 30x30, notre tarif commence 299 €. Et nous venons de lancer une nouvelle série à prix plus serrés.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Paradoxalement, le site est encore une vitrine, les collectionneurs ont besoin d'un contact physique, d'une rencontre. Pour l'instant, seules quelques photos ont été vendues directement en ligne, l'essentiel des transactions se faisant en parallèle du site. C'est une aventure, un pari; s'il réussit, si les ventes augmentent, je basculerai à plein temps sur le site. Le fait de ne pas avoir de galerie réelle limite les frais fixes au seul site. Si tout se passe comme prévu, nous ouvrirons un point de vente et d'exposition dans le monde réel en 2015 ou 2016.

Propos recueillis par Gilles Klein

« Nos prix ne sont pas délirants, mais nous voulons rémunérer correctement les photographes »